

Sur le fil

Funambule de la vie, je fais un deuxième, puis un troisième...je glisse, je tombe et je me raccroche à une étoile d'espoir. Je remonte lentement. Ce n'est plus le même fil d'Ariane, il a changé de Voie Lactée. J'avance un pied, puis un deuxième, puis un troisième... Je glisse de nouveau et je tombe, tombe...au fond de mon puits. Je m'assois et dans la nuit de mes doutes, quelques larmes s'égouttent.

Une petite échelle tissée d'amour m'appelle. Je m'y accroche et je remonte, marche après marche, doucement. Pour ne pas la briser. Je la connais mal mais je sais que je peux apprendre à tisser de nouvelles marches, celles que mes lucioles m'ont soufflées tout en bas. Je peux apprendre à monter puis descendre en me laissant porter par les vagues des jours qui s'égrènent au son de ma musique de vie.

Je peux apprendre à danser les yeux fermés, guidée par des notes claires ou sombres, sur la pointe des pieds, et joindre au chant qui tourbillonne ma clé de fa, ma clé de sol. Je peux apprendre à rire devant la porte qui se ferme et pleurer de joie devant celle qui s'ouvre. Plonger au creux des flots, écouter les mystères et remonter toujours m'allonger sur la terre.

M'asseoir et puis attendre en comptant les grenouilles, chuchoter des « je t'aime » et filer ma quenouille. Caresser mes tourments et les laisser s'éteindre dans la lumière de l'eau.

Virevolent les mots, s'envolent les chants. S'allument les échos, courent au fil de l'eau. Au creux de ma gorge, le souffle du vent. Au fond de mon cœur, le rire d'un enfant....

Nathalie Cohen, rédactrice en chef du magazine « Happinez » . Editorial du mois de septembre.